

La composition du commerce extérieur de marchandises du Canada est demeurée relativement stable au cours des cinq dernières années. Les produits agricoles, énergétiques et forestiers ont représenté 23,7 % en 1993 et 22,9 % des ventes en 1997, tandis que les produits industriels, l'outillage et les produits automobiles représentaient 52,4 % en 1993 et 54,2 % en 1997¹⁰. La part des services dans le total des exportations est aussi demeurée relativement stable, autour de 13 % sur la période¹¹. D'aucuns sont arrivés à la conclusion que les exportations du Canada sont trop fortement concentrées dans les ressources naturelles et les produits connexes, ce qui rend le pays très sensible aux variations des prix des produits de base et fragilise le taux de change de sa monnaie. Selon certains observateurs, la détérioration des termes de l'échange risque de persister longtemps si le pays n'élargit pas l'éventail des produits manufacturés et des services qu'il exporte.

Investissement étranger

L'investissement étranger s'accroît beaucoup plus rapidement que le commerce extérieur lui-même, et il importe de bien comprendre les conséquences de cette tendance. L'investissement direct du Canada à l'étranger contribue à la croissance de l'emploi au pays, parce que des firmes canadiennes d'ingénierie et de services connexes participent aux projets entrepris dans le cadre de ces investissements. Si ces projets sont réalisés par des sociétés canadiennes, il est probable que des exportateurs canadiens auront à fournir l'outillage et l'équipement nécessaires. De même, le Canada a depuis longtemps reconnu que les investissements directs des non-résidents étaient une chose souhaitable pour le pays (bien que les prises de contrôle par ces derniers aient souvent été un sujet controversé), car ils traduisent la confiance des investisseurs étrangers dans le pays, et les projets réalisés par suite de ces investissements génèrent des emplois et des revenus pour les Canadiens. Si le Canada désire attirer des investissements directs, il a intérêt à appuyer les exportations des industries étrangères installées au pays. Toutefois, les questions relatives à la détermination d'une politique appropriée en matière d'investissements étrangers dépassent de loin la portée de la présente étude.

Depuis 1970, l'investissement international brut s'est considérablement accru, passant d'environ 20 milliards de dollars américains à environ 1,5 mille milliards de dollars américains en 1997, soit un taux de croissance annuel moyen de 17 %. Environ mille milliards de dollars d'investissements en 1997 ont été faits sous forme d'investissements de portefeuille, tandis que les 500 milliards restants consistaient principalement en investissements directs.

La grande instabilité observée ces derniers temps sur les marchés internationaux de capitaux a suscité des inquiétudes au sujet du niveau de risque inhérent aux investissements de portefeuille et occulté en quelque sorte la question sous-jacente, et peut-être plus importante, de la croissance continue des investissements directs étrangers. Certes, le flux des investissements de portefeuille dans les économies en développement a chuté en 1997, mais celui des investissements directs a poursuivi vigoureusement

10. Statistique Canada, CANSIM, Matrice 3635

11. Statistique Canada, CANSIM, Matrice 6548